

JE CROYAIS QUE LEURS MOTS CACHAIENT DES
CŒURS FIDÈLES,
QUE L'ENCRE DES GRANDS ÉCRIVAINS
NAISSAIT D'UN FEU RÉEL,
QUE LEURS VERS EMBRASÉS, LEURS AVEUX
INFINIS,
ÉTAIENT DES BATTEMENTS D'ÂME, ET NON DES
ALIBIS.



JE LISAIS LEURS DOULEURS COMME ON LIT DES
PROMESSES,
PENSANT QUE CHAQUE LIGNE CACHAIT UNE
TENDRESSE,
QU'ILS AVAIENT SAIGNÉ L'AMOUR COMME ON
SAIGNE UNE GUERRE,
ET QU'ILS EN GARDAIENT LES CICATRICES
SINCÈRES.

MAIS L'ILLUSION EST CRUELLE — LES PLUS
GRANDS MENTENT BIEN,
LEUR AMOUR N'EST QU'UN MASQUE, UN REFLET
DANS UN BAIN.
ILS SCULPTENT LA PASSION COMME ON JOUE
UNE SCÈNE,
PUIS S'EN VONT SANS FRISSON, SANS
BLESSURE, SANS PEINE.

CROIRE EN LEURS FLAMMES, C'EST TRAHIR LE
RÉEL,
C'EST OFFRIR SON CŒUR À UN CHANT
ARTIFICIEL.
ILS ÉCRIVENT L'AMOUR, MAIS NE LE VIVENT
JAMAIS,
ET MOI, PAUVRE LECTEUR, JE M'Y SUIS BRÛLÉ.

CAR L'AMOUR N'EST PAS BEAU, IL EST BRUT, IL
EST VRAI,
IL NE SE COUCHE PAS SUR DU PAPIER BIEN
FAIT.
ET DEPUIS, JE ME TAIS, JE ME MÉFIE DES MOTS
CAR LES PLUS GRANDS POÈTES SONT
SOUVENT LES PLUS FAUX.

